

**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile  
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband  
**Band:** 29 (1982)  
**Heft:** 7-8

**Rubrik:** Aktuell = Actualité = Attualità

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Der Zentralvorstand tagte

ve. Der Zentralvorstand des Schweizerischen Zivilschutzverbandes hat sich an seiner Sitzung vom 8. Juni 1982 in Bern mit den Traktanden der Delegiertenversammlung 1982 befasst: die Jahresrechnung 1981 und der Voranschlag 1983 sowie das Tätigkeitsprogramm für das kommende Jahr. Das Programm beinhaltet mehrere Veranstaltungen im Zeichen des Jubiläums «20 Jahre Zivilschutzgesetz / 20 Jahre Bundesamt für Zivilschutz»; unter anderem ist eine Fachtagung zum Thema Versorgung sowie ein Zivilschutztag an der Ausstellung Gemeinde 83 vorgesehen. Ein weiteres Traktandum betraf die Zeitschrift «Zivilschutz»: Der Zentralvorstand beantragt der Delegiertenversammlung eine Erhöhung des Jahresabonnementsbeitrages von 6 Franken. Die Vorstandsmitglieder haben mehrheitlich anerkannt, dass sich eine Preiserhöhung rechtfertigt, weil die Zeitschrift seit dem 1. Januar 1981 dreisprachig (deutsch, französisch und italienisch) erscheint und der Abonnementspreis seit Jahren der Teuerung nicht mehr angepasst wurde. Der Vorstand hat beschlossen, bei nächster Gelegenheit, das heisst sobald sich eine Vakanz ergibt, einen Vertreter der Chefs der kantonalen Ämter für Zivilschutz als Zentralvorstandsmitglied zu beantragen. Im weiteren wurde die Technische Kommission aufgehoben, da ihr gegenwärtig weder konkrete Aufgaben noch Ziele gegeben werden können, und die Frauenkommission soll erst konstituiert werden, wenn sich hierfür eine echte Notwendigkeit ergibt.

## La présidence centrale a siégé

ve. Au cours de sa séance du 8 juin 1982 à Berne, la présidence centrale de l'Union suisse pour la protection civile a examiné l'ordre du jour de l'assemblée des délégués 1982. Celui-ci comprend les comptes annuels 1981 et le projet 1983 ainsi que le programme d'activités de l'année à venir. Ce programme prévoit un certain nombre de manifestations placées sous le signe du «20<sup>e</sup> anniversaire de la promulgation de la loi sur la protection civile» et le «20<sup>e</sup> anniversaire de l'Office fédéral de la protection civile»; il y aura entre autres un colloque d'experts sur le thème du ravitaillement ainsi qu'une journée de la protection civile organisée lors de l'exposition «Commune 83». Autre point de l'ordre du jour concernant la revue *Protection civile*: la présidence centrale propose à l'assemblée des délégués d'augmenter de 6 francs le prix de l'abonnement annuel. Les membres de la présidence centrale ont, dans leur majorité, admis qu'une telle augmentation était justifiée, étant donné que la revue est trilingue (allemand, français et italien) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1981 et que, depuis des années, le prix de l'abonnement n'a pas été adapté au renchérissement. La présidence a décidé de proposer, à la prochaine occasion, c'est-à-dire dès qu'un poste sera vacant, la candidature d'un représentant des chefs d'office cantonaux de la protection civile à la fonction de membre de la présidence centrale. En outre, la commission technique a été dissoute, du fait qu'à l'heure actuelle aucune tâche concrète et aucun objectif n'ont pu lui être attribués. Quant à la commission féminine, elle ne sera constituée que lorsque la nécessité s'en fera sentir.

## Seduta del Comitato centrale

ve. Il Comitato centrale dell'Unione svizzera per la protezione civile si è occupato, nella seduta dell'8 giugno 1982, a Berna, delle trattande dell'assemblea dei delegati del 1982: consuntivo del 1981, preventivo del 1983, come pure programma d'attività per il prossimo anno. Il programma comprende diverse manifestazioni all'insegna dell'anniversario «20 anni della legge federale sulla protezione civile / 20 anni dell'Ufficio federale della protezione civile». Tra l'altro è previsto un congresso di specialisti sul tema dell'approvvigionamento, come pure una giornata dedicata alla protezione civile nell'esposizione Comune 83. Un'altra trattanda concerne la rivista *Protezione civile*. Il Comitato centrale propone all'assemblea dei delegati di aumentare di 6 franchi il contributo per l'abbonamento annuale. I membri del comitato hanno riconosciuto che un aumento del prezzo dell'abbonamento è giustificato poichè la rivista è ora pubblicata, dal 1° gennaio 1981, in tre lingue (tedesco, francese e italiano) e il costo dell'abbonamento annuale non è ormai più da anni stato adeguato al rincaro. Il comitato ha deciso di proporre alla prossima occasione, vale a dire non appena la carica divenisce vacante, un rappresentante dei capi degli uffici cantonali della protezione civile come membro del Comitato centrale. È poi stata abolita la commissione tecnica, alla quale attualmente non possono essere attribuite funzioni o obiettivi concreti. La commissione per le questioni femminili, infine, sarà costituita soltanto quando esisterà necessità effettiva.

## Le rôle du Comité central

Jean Naef, membre du Comité central

Le rôle du Comité central de l'USPC a consisté essentiellement ces dernières années à administrer l'organisation.

Il a été principalement question de réorganisation, de statuts, de définition des fonctions, de comptes, de budgets, et fort peu de principes généraux de la protection civile.

Il semble que le vent soit en train de tourner puisque le président de

l'USPC, Monsieur Reinhold Wehrle, a inauguré la dernière séance du Comité central par un exposé sur l'état des problèmes qui se posent actuellement à la protection civile.

Il faut souhaiter que ce genre de discussions se multiplie et que les questions fondamentales touchant à l'application des mesures de protection civile dans les communes et les cantons, de même que les problèmes touchant à l'évolution de la protection civile en Suisse, deviennent le sujet principal des réunions du Comité central de l'USPC aussi bien que celui des réunions des comités des sections cantonales.

Si les sujets importants ne sont pas

abordés lors de ces réunions et que la priorité est réservée aux problèmes d'administration et de gestion, l'USPC aura vite fait de disparaître, car elle n'aura plus sa raison d'être telle qu'elle est définie dans ses statuts.

On doit donc souhaiter que le vent nouveau qu'a fait souffler Monsieur Reinhold Wehrle lors de la séance du Comité central du 9 décembre 1981 souffle de plus en plus fort et vienne animer tous les membres du comité en les incitant à avoir une attitude active et dynamique chaque fois que l'occasion s'en présentera.





## Delegiertenversammlung des SZSV

ve. Die Delegiertenversammlung des Schweizerischen Zivilschutzverbandes findet am

Samstag, 28. August 1982, in Schaffhausen statt.

### Programm:

10.15 Uhr:

Eröffnung der Delegiertenversammlung in der Rathauslaube Schaffhau-

sen durch den Präsidenten des SZSV, Prof. Dr. R. Wehrle

10.45 Uhr:

Traktanden

11.45 Uhr:

Referat von Herrn Dr. Alfred Wyser, Direktor der Zentralstelle für Gesamtverteidigung, zu aktuellen Fragen der Sicherheitspolitik

12.30 Uhr:

Aperitif im Kreuzsaal des Museums Allerheiligen

13.30 Uhr:

Mittagessen im Casino

16.00 Uhr:

Abschluss der Tagung

Weitere Auskünfte sind beim Schweizerischen Zivilschutzverband, Postfach 2259, 3001 Bern, Telefon 031 25 65 81, zu erhalten.

## Assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile

ve. L'assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile aura lieu

samedi 28 août 1982, à Schaffhouse

### Programme:

10 h 15:

Ouverture de l'assemblée des délégués dans la salle des fêtes de l'Hôtel

de Ville de Schaffhouse par le professeur R. Wehrle, président de l'USPC

10 h 45:

Ordre du jour

11 h 45:

Exposé de Monsieur Alfred Wyser, directeur de l'Office central de la défense générale, sur les problèmes actuels que pose la sécurité du territoire

12 h 30:

Apéritif dans la salle de la Croix du Musée de Tous les Saints (Allerheiligen)

13 h 30:

Dîner au Casino

16 h 00:

Clôture de l'assemblée

Pour plus de renseignements: Union suisse pour la protection civile, case postale 2259, 3001 Berne, téléphone 031 25 65 81.



## Luzern: neuer Präsident gewählt

27 Delegierte der vier kantonalen Regionalverbände sowie zahlreiche Gäste, darunter Persönlichkeiten aus Armee und Politik, trafen sich am 25. Mai 1982 zur Delegiertenversammlung des Zivilschutzverbandes des Kantons Luzern. Dr. Franz Graber, Ortschef von Ebikon, wurde als Nachfolger des zurückgetretenen Stephan Lehner, Chef der Abteilung Zivilschutz der Stadt Luzern, zum neuen Präsidenten des Kantonalverbandes gewählt. In einem Referat bestätigte Divisionär Gustav Däniker, Stabschef der operativen Schulung unserer Armee, die zunehmende Bedeutung des Zivilschutzes. Nachfolgend publizieren wir eine Würdigung des zurücktretenden Präsidenten und stellen seinen Nachfolger vor. (Red.)

### Zur Person von Stephan Lehner

Der Zivilschutzverband des Kantons Luzern hat der Redaktion der Zeitschrift «Zivilschutz» eine Würdigung des zurückgetretenen Präsidenten Stephan Lehner zugestellt, die wir nachfolgend unverändert publizieren:

«Nach fünf Jahren perfekter Führungsarbeit an der Spitze des Kantonalverbandes tritt Stephan Lehner, Ortschef der Stadt Luzern, als Präsident ins zweite Glied. Seit 1973 gehörte er vorher schon zum Team des Kantonalvorstandes und war auch während vier Jahren Mitglied des Zentralvorstandes des SZSV. Die Schwergewichte seiner Präsidentschaft setzte Herr Lehner in die Umstrukturierung des früheren «Luzerner Bundes für Zivilschutz» in vier Regionalverbände. Seine Anliegen, dass

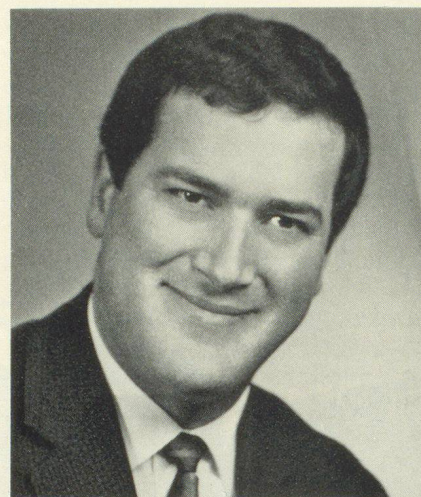
- nur in Sektionen der regionale Gedanke zum Tragen kommt,
  - Zivilschutzkommissionen aus dem Dornröschenschlaf aufgeweckt werden müssen,
  - mehr Leute für die Anliegen des Zivilschutzes motiviert werden müssen und
  - die ausserdienstliche Kaderweiterbildung regional zielgerichtet angegangen werden muss,
- haben auf dem Kantonsgebiet ihren Niederschlag gefunden.

Unser Altpäsident forderte echte Lösungen der mannigfaltigen Probleme in interessierten Vorstandsgruppen, hasste vorgefasste Meinungen und erledigte in den vier Vorstands- und den fünf Präsidentschaftsjahren immer konsequent und sauber alle anfallenden Arbeiten.

Für das harte Durchhaltevermögen, das Begonnene im Interesse des Ver-



*Der zurückgetretene Präsident des luzernischen Zivilschutzverbandes, Stephan Lehner.*



*Dr. Franz Graber, der neue Präsident des luzernischen Zivilschutzverbandes.*

bandes zu Ende zu führen, sei hier herzlicher Dank ausgesprochen.

Aufgaben und Tätigkeiten sind abgegrenzt. Der ZKL entwickelt sein Eigenleben. Die Erfüllung der Zielsetzungen 1982, zu denen neben Information und Werbung ausserdienstliche Weiterbildung aller Kader, publizistische Aktionen, vor allem eine engere Zusammenarbeit mit allen Partnern und eine risikofreie Kooperation mit dem OC-Verband gehören, sind für den neuen Vorstand sicher verpflichtend.

Der Kantonalverband dankte an der Delegiertenversammlung Herrn Lehner recht herzlich für seine immense Auf- und Ausbauarbeit des ZKL mit der Ernennung zum Ehrenmitglied.»

### Der Nachfolger: Dr. Franz Graber

ve. Der neue Präsident des Zivilschutzverbandes des Kantons Luzern, Dr. Franz Graber, Ortschef von Ebikon, ist Dozent am Heilpädagogischen Seminar in Zürich. Für seine neue Funktion ist Dr. Graber bestens qualifiziert. Nach der Luftschutz-Rekrutenschule (mit Brandschutz- und Maschinistenausbildung) und einzelnen Wiederholungskursen in Luftschutzeinheiten wurde er 1973 in den Zivilschutz eingeteilt. Seine Zivilschutzkarriere begann beim Nachrichtendienst der Zivilschutzorganisation Ebikon; zuerst wurde er Sekretär der ZSO Ebikon, und seit 1979 ist Dr. Franz Graber Ortschef dieser Gemeinde. Im weiteren amtiert er als Mitglied der Aufsichtskommission des regionalen Ausbildungszentrums Hitzkirch, ist Sekretär der Ortschefvereinigung des Kantons Luzern,

bekleidet das Amt des Präsidenten der Ortschefregion Luzern und ist Mitglied der regierungsrätlichen Zivilschutzkommission.

Dr. Franz Graber will mit den verschiedenen Verbänden, Vereinigungen, Institutionen und Zentren des Zivilschutzes eng zusammenarbeiten. Über seine Ziele befragt, erklärte er dem Redaktor der Zeitschrift «Zivilschutz», es könne nicht darum gehen, Grossveranstaltungen aufzuziehen und sich von oben her mit «Trompetenklang und Paukenschlag» zu profilieren: «Ich richte mein Augenmerk vorab auf Tätigkeiten im mittleren und kleineren Rahmen, die auf regionale Bedürfnisse ausgerichtet sind. Wichtig scheint mir, dass diese Tätigkeiten, die das Leben des kantonalen Zivilschutzverbandes ausmachen, von unten her kommen und von den konkreten Problemen und Sorgen der einzelnen Kader, Dienstzweige und Ressorts getragen werden. Alle Aktivitäten müssen an Ort und Stelle passieren, also dort, wo sie hingehören. Andererseits besteht die Gefahr, dass im Zivilschutz überall und von verschiedenen Instanzen her, die gemäss dem föderalistischen Prinzip mehr oder weniger selbständig sind, einzelne Aktionen unternommen werden, die dem Zivilschutz nicht viel nützen oder gar schaden. Es gilt deshalb, ausserdienstliche Bestrebungen und Bedürfnisse zu sammeln und zu koordinieren. Alle die Tätigkeiten und Aktivitäten, die von den regionalen Verbänden, aber auch von andern Gremien, wie zum Beispiel der Ortschefvereinigung oder von einzelnen



Diensten, durchgeführt werden, sollten aufeinander abgestimmt und koordiniert werden. Es wäre schön, erstmals ein gemeinsames Jahresprogramm mit den Tätigkeiten der einzelnen Vereine und Gruppierungen herauszugeben, das allen Mitgliedern zugestellt würde. Eine intensivere Zusammenarbeit mit dem Kantonalen Amt für Zivilschutz ist anzustreben, wobei es zugleich darum gehen wird,

Modi der Zusammenarbeit zu entwickeln. Hauptanliegen in allen diesen Tätigkeiten sind nach wie vor die Information und Aufklärung der Bevölkerung über die Aufgaben und Probleme des Zivilschutzes; ein wichtiges Anliegen ist es, auch bei den Schutzdienstpflichtigen Interesse, Motivation und vor allem eine positive Einstellung zum Zivilschutz zu schaffen.»

## Genève: manifestations organisées en 1981

Jean Naef, secrétaire de l'Association genevoise pour la PC

**Le 26 mai 1982 se tenait à Cologny l'Assemblée générale ordinaire de l'Association genevoise pour la protection civile (AGPC). C'est dans le tout nouveau poste de commandement de protection civile de sa commune, à peine délaissé par les peintres, que Monsieur Jean-Pierre Vallon, maire de Cologny, a reçu les membres de l'AGPC et leurs invités.**

Le Dr André Gautier, conseiller national, président de l'AGPC, ouvre la séance de remerciant les autorités de Cologny pour leur hospitalité. Au nombre des invités, M. Gautier salue M. Karl Müller, vice-directeur de l'Office fédéral de la protection civile, M. Eric Ischi, directeur du Service de protection civile de la ville de Genève, M. Milan Bodi, secrétaire général de l'Organisation internationale de protection civile, ainsi que les présidents de la plupart des sections romandes de l'Union suisse pour la protection civile (USPC). M. Gautier salue tout particulièrement la présence de M. Ernest Reymann, directeur du Service cantonal

de protection civile, et de M. Marcel Gaille, appelé à lui succéder le 1<sup>er</sup> juin. M. Gautier remercie chaleureusement M. Reymann pour l'immense travail accompli ces vingt dernières années sur le plan de la protection civile à Genève, ainsi que pour l'appui qu'il a sans cesse accordé à l'AGPC. A M. Gaille, il souhaite plein succès pour sa nouvelle tâche.

Des divers rapports présentés, il ressort que les manifestations organisées en septembre 1981 par le Département de l'intérieur et de l'agriculture pour célébrer les vingt ans de la protection civile à Genève, constituent l'événement marquant de l'année écoulée. L'AGPC a participé à ces manifestations notamment par la diffusion à grand tirage d'un numéro spécial de son bulletin, consacré à ce jubilé. Notons par ailleurs que les cours de secourisme auxiliaire, qui permirent à l'AGPC d'instruire environ 1000 personnes dans 24 communes périphériques du canton au cours des dix dernières années, sont momentanément suspendus. Ces communes pé-

riphériques ayant entre-temps été astreintes à la protection civile, la commission de secourisme auxiliaire a décidé de se donner un temps de réflexion pour trouver une nouvelle formule de cours qui permette à la commission, conformément au vœu de son fondateur, le professeur J. A. Baumann, de rester fidèle à sa vocation d'auxiliaire à la protection civile.

La trésorerie de l'association cause quelques soucis à son comité, puisque l'exercice 1981 se solde par un excédent des dépenses, heureusement couvert par une réserve. Le comité s'efforce de trouver un remède à la situation, ceci d'autant plus qu'on nous annonce une très prochaine augmentation de l'abonnement à la revue *Protection civile*, dont le prix est compris dans le montant des cotisations.

M. Karl Müller, vice-directeur de l'Office fédéral de la protection civile, s'adresse à l'assemblée pour souligner l'importance de l'information dans le domaine de la protection civile. En effet, toutes les prescriptions légales sont inutiles, dit M. Müller, si les efforts fournis par les chefs locaux dans leurs communes, sur qui repose l'essentiel de la réalisation de la protection civile, ne sont pas reconnus et soutenus par la population. L'Office fédéral de la protection civile reconnaît l'importance de l'information, et exécute cette tâche en collaboration avec l'USPC et ses sections. L'engagement de l'AGPC, souligne M. Müller, est donc des plus utiles, car tous les travaux et efforts de l'Office fédéral pourraient rester sans écho, si la population n'était pas préparée à les recevoir.

Avec les paroles de M. Müller, la partie administrative de la soirée prend fin. Les participants sont invités à se rendre à la Bibliothèque Bodmer à Cologny. Le directeur de la Bibliothèque, le Dr Hans Braun, fait un bref tour d'horizon des œuvres contenues dans la collection Martin Bodmer, qui compte parmi les plus prestigieuses de Suisse. Il invite les membres de l'AGPC à visiter le musée, et notamment l'abri, qui constitue l'une des premières réalisations effectuées à Genève dans le domaine de la protection des biens culturels.

Après la visite du musée, sans contester le point culminant de la soirée, l'assemblée se retrouve dans le poste de commandement de protection civile, autour d'une verrée offerte par la municipalité de Cologny. Un grand merci à M. Eric Girardet, chef local de Cologny, qui s'est acquitté à la perfection de l'organisation de cette soirée.

**pretema ag**  
**LES DÉSHUMIDIFICATEURS D'AIR-**  
**PRETEMA protègent**  
**bâtiments, installa-**  
**tions et matériel contre**  
**l'humidité.**



**Téléphonez-nous!**  
**Nos spécialistes vous**  
**conseilleront volontiers!**

**pretema ag**  
 8903 Birmensdorf-Zürich      Telefon 01/7371711



## Basel-Stadt: Ersatzwahlen

**zpd. Mit einer gezielten Mitgliederwerbung will der Zivilschutzverband Basel-Stadt die in den letzten Jahren entstandenen Lücken wieder auffüllen und darüber hinaus dafür besorgt sein, dass der Zivilschutzgedanke im Stadtkanton noch besser als bis heute eine weitere Verbreitung findet.**

Ein guter Anfang konnte mit dem neu gestalteten Mitteilungsorgan «Zivilschutz-Informationen Basel-Stadt» gemacht werden. So unter anderem zu lesen im Jahresbericht 1981 an die diesjährige Generalversammlung, die im Flughafen Basel-Mulhouse – nach vorangegangenen Besichtigungen – unter der Leitung von Präsident Dr. Hansjörg Tobler (Riehen) durchgeführt wurde. Unter dem Traktandum Rechnungsablage musste der Kassier

Dr. iur. Werner Blumer von einer Vermögensverminderung im Betrag von Fr. 830.– Kenntnis geben. Dieser Verlust bewog den Vorstand, eine Beitragserhöhung von bisher Fr. 15.– auf neu Fr. 25.– zu beantragen. Aus der Versammlungsmitte wurde demgegenüber eine Erhöhung auf Fr. 30.– beantragt. Mit grossem Mehr wurde diesem Vorschlag zugestimmt. Anstelle zurückgetretener Vorstandsmitglieder, deren Tätigkeit vom Vorsitzenden herzlich verdankt worden war, wählte die Generalversammlung neu in den Vorstand: Eduard Döbelin (ZIV BS), Willi Strecker (SRK), Vreni Sterchi und Max Brügger (Samariterverband Basel und Umgebung). Am Tag der Generalversammlung 1982 zählte der Zivilschutzverband Basel-Stadt 863 Mitglieder.

## Graubünden: Aufklärung wichtig

**Bou. Die Sektion Graubünden des Schweizerischen Zivilschutzverbandes räumt der Aufgabe der Orientierung der Öffentlichkeit erste Priorität ein. Wie in einem Vortrag des Chefs des Amtes für Zivilschutz des Kantons Zürich, Heinrich Stelzer, zum Ausdruck kam, verfügt die Schweiz über ein beachtliches Potential an Zivilschutz-Infrastruktur, obschon der Zivilschutz bei uns nicht populär ist. Ohne Zivilschutz wäre keine militärische Landesverteidigung möglich.**

Die beiden Hauptzielsetzungen der Sektion Graubünden des Schweizerischen Zivilschutzverbandes waren schon 1981 die Orientierung der Öffentlichkeit und die Herstellung von Kontakten zwischen den Mitgliedern. Für die Aufklärungskampagne im Prättigau, der erste Priorität eingeräumt wurde, wählte man Jenaz, Küblis, Grösch und Schiers als Leitgemeinden. Wie Präsident Andreas Bärtsch an der Generalversammlung im Hotel Stern in Chur berichtete, war der trotz intensiver Werbung eher schwach ausgefallene Besuch der Gemeindemitglieder etwas enttäuschend. An den Vortragsabenden der Vorstandsmitglieder nahmen jeweils nur durchschnittlich 25 bis 30 Personen teil.

### Aufklärung in Mittelbünden

Dieses und nächstes Jahr wird die Aufklärungskampagne, die sich als notwendig erwies, weitergeführt. In 16 Vortragsabenden sollen 1982 Fällisur, Vaz/Obervaz, Savognin und Tiefencastel über Zivilschutz und koordinierten Sanitätsdienst informiert werden. Auf Mittelbünden folgen 1983 Churwalden, Arosa, Flims und St. Peter. Gelegenheit zum Anknüpfen von Kontakten soll 1983 der Besuch einer Zivilschutzanlage oder -Rekrutenschule bieten. Die nächste Generalversammlung wird für einmal nicht in Chur, sondern in Tiefencastel stattfinden. Auf Wunsch der Gemeinden nehmen die Vorstandsmitglieder ferner an der Eröffnung neuer Zivilschutzanlagen oder an Tagen der offenen Tür teil.

Der durch seine TV-Auftritte bekannte, eloquente Chef des Amtes für Zivilschutz des Kantons Zürich, Heinrich Stelzer, konnte überzeugend darlegen, dass die militärische Landesverteidigung ohne einen wirksamen Zivilschutz nicht möglich wäre. Die Kampftruppen müssen sich darauf verlassen können, dass für den Schutz der Bevölkerung gesorgt ist. Populär ist der Zivilschutz bei uns nicht, deshalb ist Stelzer auch ein Gegner der Propaganda für den Zivilschutz. Da

der Zivilschutz schwer zu verkaufen ist, wird er meist als Katastrophenschutz angepriesen. Brandbekämpfung zum Beispiel ist aber nicht die Hauptaufgabe des Zivilschutzes, sondern nur eine Hinterherfunktion. Man ist sich nicht richtig bewusst, dass Zivilschutz mit Krieg zu tun hat. Die Einsicht in seine Notwendigkeit geht jedoch bei uns bis vor 1939 zurück, als der Luftschutz aufgebaut wurde.

Bei jedem Abwehrkampf gibt es Tote. Ein absoluter Schutz ist nicht möglich. Doch könnten die Dimensionen geändert werden, meinte Stelzer. Die Verluste könnten so reduziert werden, dass sie zu verkraften sind. So hart dies klinge, hätten wir lediglich die Alternative zwischen etwa 4000 Toten ohne Zivilschutz und etwa 350 Toten mit Zivilschutz bei einem konventionellen Angriff. Bei einem Atomeinsatz müsse man ohne Zivilschutz mit 50 % Toten und 30 % Verletzten rechnen, mit Zivilschutz mit 10 % Toten und 3 % Verletzten. Um für einen Abwehrkampf gerüstet zu sein, bedarf es also der ständigen Vorbereitung, und da dies nicht der gesamten Bevölkerung zugemutet werden kann, liegt die Verantwortung bei den Zivildienstpflichtigen.

### Schutzraumtechnik beherrschen

Die baulich-technischen Massnahmen genügen nicht. Zum wirksamen Zivilschutz gehört auch das richtige Verhalten des Menschen, was Kenntnis und Wissen voraussetzt. Schutzräume nützen nur, wenn sie bezogen sind. Das heisst, dass Vorräte – Lebensmittel für mehrere Tage, Notapotheke, Sanitätsmaterial – vorhanden sein müssen. Die Zivilschutzsoldaten müssen die lebenserhaltenden Rettungsmassnahmen beherrschen. Die Alarmierung sollte sichergestellt sein. Einen chemischen Angriff mit Giftgasen kann nur überleben, wer über eine

KRÜGER



# feucht?

**Entfeuchtungsapparate  
schützen vor  
Feuchtigkeit!**

Verlangen Sie unsere Entfeuchtungspezialisten!

**Krüger+Co.**

9113 Degersheim SG  
8156 Oberhasli ZH  
3110 Münsingen BE  
4114 Hofstetten p. Basilea  
6596 Gordola TI

Tel. 071 54 1544  
Tel. 01 850 31 95  
Tel. 031 92 48 11  
Tel. 061 75 18 44  
Tel. 093 67 24 61



Schutzmaske verfügt und diese innert Sekunden anziehen kann. In Schweden und der DDR hat jeder Bürger eine Schutzmaske. In der Schweiz liess man es bei 1,4 Millionen bewenden, mit der Begründung, die Schutzräume dienten als kollektive Schutzmaske.

Viele unserer Schutzräume sind nur nahtreffersicher. Raketen zum Beispiel könnten die Schutzraumdecken durchschlagen. Der Schutz könne aber verbessert werden, zum Beispiel mit Sandsäcken. Die Schutzdienstpflichtigen könnten auch Schutzlattensysteme auf Vorrat herstellen. Das wäre sinnvoller als irgendwelche Pseudodübungen, sagte Stelzer.

#### Auf Gemeindeebene

Man könne heute sagen, dass die Schweiz bereits über ein beachtliches Potential an Zivilschutz-Infrastruktur verfüge. Der Zivilschutz muss über

die Gemeinden aufgebaut werden. Mit dem Format des Chefs des örtlichen Zivilschutzes steht und fällt der Zivilschutz. Der örtliche Chef ist der Motor und das Gewissen des Zivilschutzes. Zieht das Pferd nicht an, kommt es zu einem Stillstand. Dann sind Bund und kantonale Behörden machtlos. Auf die überörtliche Hilfe kann man sich nicht verlassen. Die hat mehr humanitären als praktischen Wert. Im Kanton Graubünden sind in den nächsten zehn Jahren noch Baulücken zu schliessen, und zwar müssen zunächst die notwendigen Personenschutzräume erstellt werden. Auch haben viele Gemeinden noch kein Alarmsystem eingerichtet. Damit wäre dann schon Wesentliches zur Verwirklichung des Zivilschutzes beige-tragen.

«Bündner Zeitung»

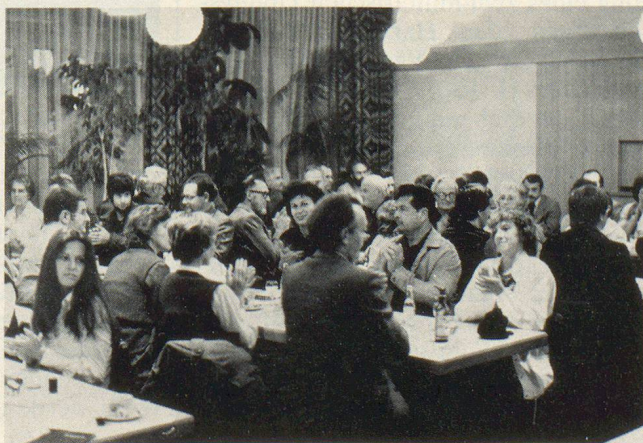
## Thun: Mitgliederzuwachs

**ve. Eine Rekordbeteiligung von über 80 Teilnehmern verzeichnete die Mitgliederversammlung der Sektion Thun des Bernischen Zivilschutzverbandes vom 15. Juni 1982 in Uetendorf. Ebenso erfreulich ist die Zunahme um 25 Mitglieder gegenüber 1981; die Sektion zählt heute 573 Mitglieder. Neu in den Vorstand wurden gewählt: Elisabeth Reinmann, Dienstchefin Sanität, Thierachern, und Hans Portenier, Ortschef von Thun. Sie übernehmen die Nachfolge der zurücktretenden Theres Lüthy, Thierachern, und Fritz Berger, Thun. Dem ehemaligen Zentralsekretär des Schweizerischen Zivilschutzverbandes, Herbert Alboth, wurde für seine Unterstützung der Sektion Thun der Dank ausgesprochen.**

Präsident Ernst Walther kam auf die Kritik des Chefs des Kantonalen Amtes für Zivilschutz Zürich zu sprechen: «Die in der Folge angelaufenen Dis-

kussionen über den aktuellen Stand und die Zukunft des Zivilschutzes waren nötig. Endlich wird darüber nachgedacht, ob der Zivilschutz auf dem richtigen Weg ist. Es gibt noch viel zu verbessern; ich erinnere an den unterschiedlichen Ausbaustand von Kanton zu Kanton und von Gemeinde zu Gemeinde. Zudem ist die Ausbildung auf Stufe Führung sträflich vernachlässigt worden. Auch der Informationsstand der Bevölkerung lässt zu wünschen übrig. Doch andererseits muss auch festgehalten werden, dass wir mit den Mitteln, die uns zur Verfügung standen, viel erreicht haben. Immerhin ist der Zivilschutz eine sehr junge Organisation.»

Auf dem Jahresprogramm 1983 steht die Information der Bevölkerung, insbesondere die Werbung von Frauen. In Anlehnung an das PR-Programm des Bernischen Zivilschutzverbandes sollen auch in Thun Aktionen durchgeführt werden.



Mitgliederversammlung der Sektion Thun vom 15. Juni 1982.  
(Bild: Herbert Schweizer, Thun)

## Zivilschutz im Kanton Thurgau

**ve. Schon bald werden im Kanton Thurgau für nahezu 90 % der Bevölkerung künstlich belüftete Schutzplätze zur Verfügung stehen. Dies geht aus dem Rechenschaftsbericht 1981 des Kantonalen Amtes für Zivilschutz Thurgau hervor. Im weiteren ist festzustellen, dass die Kurszahl auf Bundes-, Kantons-, Regions- und Gemeindeebene von 169 im Jahre 1980 auf 191 im vergangenen Jahr angestiegen ist.**

#### Baulicher Zivilschutz

Das Kantonale Amt für Zivilschutz Thurgau verzeichnete im vergangenen Jahr einen Zuwachs von 6880 Schutzplätzen. Dies geht aus den 245 eingereichten Bauabrechnungen hervor. Erfreulicherweise darf festgestellt werden, dass der Durchschnittspreis pro Schutzplatz trotz starker Teuerung auf der gleichen Höhe gehalten werden konnte wie im Vorjahr (Fr. 718.- gegenüber Fr. 716.-). Dies – so stellt das Zivilschutzamt fest – sei eine Folge der Zusammenlegung von Schutzräumen. Ende 1981 konnte der Kanton Thurgau seinen 183795 Einwohnern insgesamt 163759 Schutzplätze und 3482 geschützte Liegen in sanitätsdienstlichen Anlagen anbieten. Rechnet man die zum gleichen Zeitpunkt angemeldeten Schutzraumprojekte mit rund 25000 Plätzen dazu, kann festgestellt werden, dass heute ein theoretisches Angebot an künstlich belüfteten Schutzplätzen für rund 88 % der Thurgauer Bevölkerung besteht.

Als besonders erwähnenswert erscheint der Umstand, dass es heute noch 26 Gemeinden mit 3857 Einwohnern im Kanton sind, in denen keine gebauten Schutzräume vorhanden sind. Aufgrund der Vorabklärungen und Vorprojekte zeigt sich jedoch, dass auch diese Zahl ständig kleiner wird.

#### Ausbildung

Im Rechenschaftsbericht 1981 schreibt das Kantonale Amt für Zivilschutz: Ziel einer jeden vernünftigen und vertretbaren Ausbildungstätigkeit muss es sein, die Einsatzbereitschaft des einzelnen Schutzdienstpflichtigen unter Formationen zu fördern und zu erreichen. Diesem Zwecke dienen

– der direkte und noch vermehrte Einbezug der Gemeindeebene in die Ausbildungsverantwortung, was vor allem mit der Durchführung von Übungen in der eigenen Ge-



meinde bewerkstelligt werden kann;

- die wieder aufgenommene Schulung der Zivilschutz-Ortsleitungsstäbe in KP-Übungen und Rapporten.

1981 wurden im Kanton Thurgau insgesamt 191 Zivilschutzkurse durchgeführt: Bund 16, Kanton 36, Kanton und Region 46 und Gemeinden 93 Kurse. Mit der 1980 begonnenen und 1981 fortgesetzten intensiven Straffung der Ausbildungsprogramme für die Schutzraumorganisationen können zwei wichtige Ziele erreicht werden, stellt das Kantonale Amt für Zivilschutz Thurgau fest:

- bessere Ausnützung der Zeit und Senkung der Ausbildungskosten;
- die in den Kursen fabrizierten Schutzraumliegen aus Holz konnten den interessierten Gemeinden zum Holzselbstkostenpreis abgegeben werden.

Erfreuliche Nebenerscheinungen der selber fabrizierten Holzliegen sind:

- das zur Anwendung gelangende Liegenmodell ist im Kanton Thurgau entstanden;
- je mehr Holzliegen heute in Kursen fabriziert werden, um so geringer wird der Holzbedarf bei einem allfälligen notwendigen Schutzraumbezug sein.

#### **Zivile Leitungsorganisation für Notlagen**

Durch einen seit dem 1. Januar 1981 gültigen Erlass wurde die gesetzliche Grundlage für den Aufbau einer zivilen Leitungsorganisation im Kanton geschaffen, einer Organisation, die mit

- dem kantonalen Führungsstab,
- den Führungsorganen der Gemeinden,
- besonderen Stäben für spezielle Lagen

beizutragen hat, um Katastrophen- oder Krisenlagen zu meistern und Massnahmen im Neutralitäts- oder Krisenfall durchzuführen. Zu den Aufgaben dieser zivilen Leitungsorganisation gehören:

- die Weiterführung und Sicherstellung der Regierungs-, Behörden- und Verwaltungstätigkeit;
- die Gewährleistung der öffentlichen Dienste, wie zum Beispiel des Gesundheitswesens oder der Werkbetriebe;
- die Erfüllung allfälliger delegierter Bundesaufgaben, wie unter anderem die Aufnahme und Betreuung von Flüchtlingen oder die Durchführung von kriegswirtschaftlichen Vorsorgemassnahmen.

Für die Organisation, die Mittel und die Ausbildung des kantonalen Führungsstabes ist der Regierungsrat zu-

ständig, während die Gemeinden ihre Führungsorgane und deren Mittel bestimmen. Bei der Organisation und der Ausbildung der Gemeindeführungsorgane hat der Kanton nach dem Willen des Gesetzgebers anleitend und koordinierend mitzuwirken. In Beachtung dieser Bestimmungen hat der Regierungsrat für den kantonalen Führungsstab am 1. September 1981 definitive Weisungen betreffend die Aufgaben, die Organisation und die Mittel erlassen und insbesondere zwei Grundsätze verankert:

- Oberstes Führungsorgan des kantonalen Stabes ist der Regierungsrat, der einen für die Belange Katastrophenhilfe und Gesamtverteidigung verantwortlichen Departementschef bezeichnet.
- Der zivile kantonale Führungsstab bleibt in allen strategischen Fällen (Frieden, Krieg, Katastrophen) den verfassungsmässigen Behörden unterstellt, was insbesondere auch bedeutet, dass der Regierungsrat bei Inanspruchnahme von ausserordentlichen Massnahmen gemäss der Kantonsverfassung dem Grossen Rat Rechenschaft abzulegen hat.

Für die Führungsorgane der Gemeinden ist eine Anleitung in Bearbeitung, die es den Gemeinden erlauben soll, ihre eigenen Führungselemente stufengerecht zusammenzustellen und zu bilden, wobei dem Umstand Rechnung getragen wird, dass im Herbst 1982 verschiedene Thurgauer Gemeinden an der Truppenübung des FAK 4 im Rahmen einer Gesamtverteidigungsübung beteiligt sind. An dieser Übung sind wohl vor allem die Zivilschutzorganisationen dieser Gemeinden beteiligt, doch wird die politische Führung der Gemeinden bei den zu treffenden Entscheiden ein gewichtiges Wort mitzureden haben.

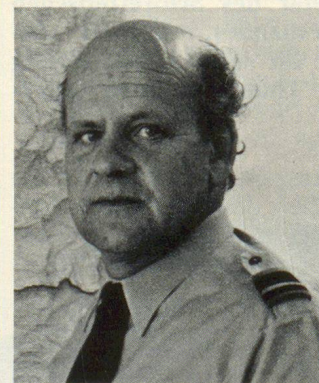
Der kantonale Führungsstab hatte in der Woche vom 23. bis 25. November 1981 Gelegenheit, seine Funktionsfähigkeit und -tüchtigkeit in einer kombinierten Stabsübung zu testen und unter Beweis zu stellen. Unter Leitung eines zivil-militärischen Übungsleiterduos, den Herren alt Regierungsrat Dr. H. Wanner (SH) und Brigadier H. Ruh, Kdt Ter Zo 4, wurde der Stab mit kritischen Situationen konfrontiert und hatte diese in Zusammenarbeit und in Absprache mit dem militärisch zuständigen Stab einer Lösung zuzuführen. Je nach Übungslage wurden die Aufgaben unter aktiver Mitarbeit des Gesamtregierungsrates angegangen, in Wahrnehmung der Führungsverantwortung. Die Arbeit des Gesamtstabes wurde durch zivile und militärische Beobachter beurteilt und durfte eine gute Kri-

tik über sich ergehen lassen. Die Truppenübung FAK 4 vom Herbst 1982 wird Gelegenheit bieten, die bisher eher theoretisch gespielten Verbindungen und Kontakte zu den Gemeinden zum Einsatz zu bringen und praktisch zu erproben.

Im Verlaufe des Jahres 1981 hatte der Regierungsrat auch Stellung zu beziehen zum Konzept des koordinierten Sanitätsdienstes. Diesem Konzept, das den Einsatz sämtlicher sanitätsdienstlicher Mittel zugunsten von Patienten jeglicher Herkunft (ziviler und militärischer) vorsieht, kann unter der Bedingung zugestimmt werden, dass insbesondere alle heute nicht in Armeesanitätsformationen eingeteilten Ärzte im Mobilmachungsfall frühzeitig und in genügender Zahl dem Kanton zur Verfügung gestellt werden. Damit wird das Funktionieren des sanitätsdienstlichen Netzes erst machbar und die ärztliche Versorgung unserer Bevölkerung in Notlagen gewährleistet.

## **Obwalden: neuer Chef des kantonalen Amtes**

**ve. Seit dem 1. Juni 1982 amtiert der 49jährige Bruno Burch als Chef des Kantonalen Amtes für Zivilschutz Obwalden. Er hat die Nachfolge des auf Ende Mai 1982 zurückgetretenen Karl Berchtold übernommen. (Eine Würdigung wurde in der Nummer 4/82 publiziert.)**



Bruno Burch

Wie Bruno Burch dem Redaktor der Zeitschrift «Zivilschutz» in einem Gespräch erklärte, stehen die Anpassung der generellen Zivilschutzplanung sowie die Durchführung der Zupla und der Löschwasserplanung zuoberst auf seiner Prioritätenliste. Hinzu kommen die Planungen für den Ernstfalleinsatz auf Stufe Führung und die Einführung der rollenden Kaderplanung. Im weiteren werde er den dringend benötigten zweiten hauptamtlichen Zivil-



schutzinstructor beantragen und die Lebensmittelbeschaffung für den Zivilschutz sowie die Requisition für Zivilschutzfahrzeuge regeln müssen. Besonders wichtig erachtet Bruno Burch die Anschaffung des Ortsfunks, und dann gelte es, das Image des Zivilschutzes im Kanton Obwalden zu verbessern.

Zum Stand des Zivilschutzes im Kanton Obwalden stellte Bruno Burch fest: «Die Ausbildung ist recht weit vorangetrieben. Wir müssen jetzt vermehrt in den Gemeinden, unter Auf-

sicht von hauptamtlichen Instrukto- ren, üben. Das Erlernte darf nicht wieder vergessen werden. Dazu fehlt uns aber der geeignete zweite Instruk- tor, dem diese Aufgabe übertragen werden könnte. Die Lücken im priva- ten Schutzraumbereich sind nicht sehr gross; nur 20 % der Bevölkerung ver- fügen über keinen belüfteten Schutz- platz. Die Anlagen der örtlichen Schutzorganisationen sind bis auf eine Gemeinde (Giswil) erstellt. In Sarnen soll spätestens 1986 eine geschützte Operationsstelle zur Verfügung stehen.»

Bruno Burch wirkte vor seinem Amts- antritt als Feuerwehrinstructor und Kommandant der Stützpunktfeuer- wehr Sarnen. Im Jahre 1972 besuchte er in Winterthur einen Instrukto- renkurs für den Pionier- und Brand- schutzdienst. Im weiteren absolvierte der neue Chef des Zivilschutzamtes Obwalden einen Ortschefkurs. Auf die Frage, weshalb er sich um diesen Posten beworben habe, erklärte Bru- no Burch: «Ich wusste genau, was fehlte, was zu tun ist. Organisieren ist meine Stärke, und ich freue mich, etwas Neues aufbauen zu können.»

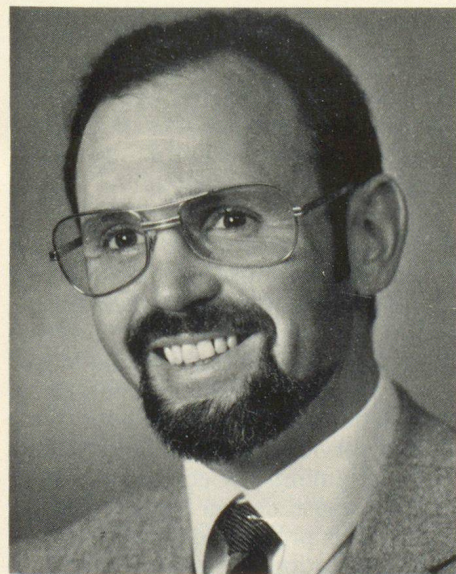
## Biel: neuer Leiter der Zivilschutzstelle

**ve. François Grosclaude heisst der neue Leiter der Zivilschutzstelle Biel. Er hat die Nachfolge des zurückgetre- tenen Franz Reist übernommen, der nun als Chef des kantonalen Amtes für Zivilschutz Bern amtiert.**

Der 40jährige François Grosclaude besuchte die Schulen in Biel und er-

lernte den Beruf eines Betriebstechni- kers. Während seiner Tätigkeit bei der Firma Omega belegte er an der Uni- versität Neuenburg wirtschaftswissen- schaftliche Fächer und vervollständigte seine Ausbildung mit verschiedenen Weiterbildungskursen. Bei der Firma Omega bildete François Grosclaude die höheren Kaderleute aus und über-

nahm später die Schulung von Marke- ting-Spezialisten. Der Armee dient er als Major des Infanterieregiments 3; François Grosclaude war auch poli- tisch tätig: Während zweier Legisla- turperioden amtierte er als Gemein- derat von Corgémont.



## Bienne: Un nouveau patron pour le Service de la protection civile

**ve. Le nouveau chef du Service de la protection civile de Bienne s'appelle François Grosclaude. Il a succédé à Monsieur Franz Reist, qui occupe actuellement la fonction de chef de l'Of- fice cantonal de la protection civile du canton de Berne.**

Agé de 40 ans, Monsieur François Grosclaude a fait ses écoles à Bienne et a appris la profession de technicien d'entreprise. Tout au long de ses ac- tivités auprès de la maison Omega, il a suivi des cours de sciences économi-

ques à l'Université de Neuchâtel et a complété sa formation par divers cours de perfectionnement. Dans la maison Omega, Monsieur François Grosclaude était chargé d'instruire les cadres supérieurs. Par la suite, il a également assumé la formation des spécialistes en marketing. A l'armée, il occupe le poste de major du régi- ment d'infanterie 3. Monsieur Fran- çois Grosclaude a également eu des activités politiques, il a été conseiller communal de Corgémont, pendant deux législatures.

### Impressum

**Herausgeber / Editeur / Editore**  
Schweizerischer Zivilschutzverband  
Union suisse pour la protection civile  
Unione svizzera per la protezione civile  
Postfach 2259, 3001 Bern

Zentralpräsident / Président central / Presidente centrale  
Professor Dr. Reinhold Wehrle  
4524 Günsberg SO  
Präsident der Presse- und Redaktionskommission  
Président de la Commission de rédaction et d'information  
Presidente della Commissione stampa e redazione  
Charles A. Reichler, 1701 Fribourg

### Redaktion / Rédaction / Redazione

Kurt Venner, Schweizerischer Zivilschutzverband, Postfach 2259, 3001 Bern, Telefon 031 25 65 81  
Druck und Versand / Impression et expédition / Stampa e spedizione  
Vogt-Schild AG, CH-4501 Solothurn  
Inseratenverwaltung / Administration des annonces / Amministrazione inserzioni  
Vogt-Schild AG, VS-Annoncen, Kanzleistrasse 80, Postfach, CH-8026 Zürich, Telefon 01 242 68 68, Telex 812 370  
Abonnement: Fr. 25.- für Nichtmitglieder (Schweiz) Fr. 35.- (Ausland)  
Abonnement: Fr. 25.- pour non-membres (Suisse) Fr. 35.- (étranger)  
Abbonamento: Fr. 25.- per non membri (Svizzera) Fr. 35.- (estero)  
Einzelnnummer / Numéro individuel / Numero separato Fr. 3.-  
Erscheinungsweise / Parution / Apparizione  
zwölfmal jährlich (3 Doppelnummern)  
12 numéros par an (3 numéros doubles)  
12 numeri all'anno (3 numeri doppio)



## Nationalrat: Kulturgüterschutz – Postulat Riesen abgelehnt

ve. Der Nationalrat hat in der Sommersession 1982 ein Postulat von Nationalrat Riesen, Freiburg, abgelehnt, der sich mit einem Vorstoss gegen die Verlegung der Dienststelle für Kulturgüterschutz in das Bundesamt für Zivilschutz wendet. Nachfolgend publizieren wir den Wortlaut des Vorstosses sowie die Stellungnahme des Bundesrates.

### Postulat Riesen

Der Bundesrat wird eingeladen, seinen Entscheid, die Dienststelle für Kulturgüterschutz dem Bundesamt für Zivilschutz zuzuteilen, noch einmal zu erwägen, und zwar bevor die eidgenössischen Räte die Verordnung über die Zuweisung der Ämter an die Departemente und der Dienste an die Bundeskanzlei genehmigt haben.

### Begründung

1. Der Schutz der Kulturgüter bei bewaffneten Konflikten nach dem Haager Abkommen ist einer besonderen Dienststelle im Bundesamt für Kulturpflege übertragen worden. In dieser Stelle arbeiten drei Beamte.
2. Bis jetzt hat diese Dienststelle ihre Aufgaben sehr gut erfüllt.
3. Der Kulturgüterschutz verlangt heute und in Zukunft, dass die dafür zuständige Dienststelle intensiv mit anderen Stellen in anderen Departementen zusammenarbeitet, und zwar auch dann, wenn sie dem Bundesamt für Zivilschutz zugeteilt werden sollte.
4. Bei der Anwendung des Haager Abkommens und bei der Durchführung des entsprechenden Bundesgesetzes müssen juristische Fragen und Probleme im Bereich der Technik, der Organisation und der Koordination studiert werden. Absolut notwendig ist auch eine genaue Kenntnis der Kunstschatze, der historischen Denkmäler und aller beweglichen und unbeweglichen Kulturgüter.
5. Im wesentlichen passen diese Anforderungen genau zur Aufgabe, zur Zuständigkeit und zur praktischen Erfahrung des Bundesamtes für Kulturpflege. Für das Bundesamt für Zivilschutz wären sie dagegen Neuland.
6. Gewiss, das Bundesamt für Zivilschutz spielt im Kulturgüterschutz keine geringe Rolle, aber es kommt

im wesentlichen doch erst in der Endphase der Schutzbemühungen zum Zuge, dann nämlich, wenn es im Falle eines bewaffneten Konflikts darum geht, konkrete Schutzmassnahmen zu treffen.

7. Ich bitte daher den Bundesrat, auf die Umteilung der Dienststelle für Kulturgüterschutz zu verzichten.

### Stellungnahme des Bundesrates

Der Postulant ersucht um Verzicht auf die Verschiebung des Dienstes für Kulturgüterschutz vom Bundesamt für Kulturpflege zum Bundesamt für Zivilschutz, die der Bundesrat am 24. Februar 1982 beschlossen hat.

Auswahl und Umschreibung der schutzwürdigen Kulturgüter sind und bleiben eine Aufgabe der Fachkenner in Bund und Kantonen. Die Durchführung der konkreten Schutzmassnahmen muss jedoch zweckmässigerweise jener Organisation übertragen werden, welche landesweit die nötigen

Voraussetzungen dazu mitbringt, nämlich dem Zivilschutz. Die Auffassung des Postulanten, wonach «Probleme im Bereich der Technik, der Organisation und der Koordination» im Bereich des Kulturgüterschutzes «genau zur Aufgabe und praktischen Erfahrung des Bundesamtes für Kulturpflege» gehören würden, trifft nicht zu. Dieses Amt tritt gerade deshalb diesen Dienstzweig an den Zivilschutz ab, weil es über keine Infrastruktur in Kantonen und Gemeinden, keine Fachleute der Schutztechnik, keine Instruktoren, keine Materiallager und kein ausführendes Personal verfügt.

Der Zivilschutz beschäftigt sich im übrigen nicht allein mit dem Personenschutz, sondern gemäss Artikel 1 des betreffenden Bundesgesetzes auch mit dem «Schutz der Güter». Dabei stehen zweifellos die Kulturgüter, welche nicht allein Baudenkmäler und Kunstgegenstände, sondern letztlich die Grundlagen unserer Zivilisation umfassen, an vorderster Stelle. Die Schutzaufgabe muss heute als ein Ganzes gesehen werden, bei dem alle Dienstzweige koordiniert zum sinnvollen Einsatz gelangen sollen.

## Conseil national: protection des biens culturels

ve. Le Conseil national a rejeté le postulat Riesen, Fribourg, demandant le transfert du Service de la protection des biens culturels de l'Office fédéral de la culture à l'Office fédéral de la protection civile. Nous publions ci-dessous le texte du postulat et l'Avis du Conseil fédéral.

### Postulat Riesen

Le Conseil fédéral est invité à reconsidérer sa décision de transférer le service de la protection des biens culturels de l'Office fédéral de la culture à l'Office fédéral de la protection civile. Ce réexamen devrait intervenir avant la ratification, par les Chambres fédérales, de l'ordonnance concernant l'attribution des offices aux départements.

### Développement

1. La protection des biens culturels en cas de conflit armé, placée sous l'égide de la convention de La Haye, est attribuée à un service spécial de l'Office fédéral de la culture. Son effectif comprend trois fonctionnaires.

2. Jusqu'ici, le service de la protection des biens culturels a parfaitement assuré les tâches qui lui incombent.
3. La protection des biens culturels exige et exigera toujours, de la part du service fédéral compétent, la collaboration intensive avec d'autres services, attachés à différents départements. Ceci même dans l'hypothèse de son transfert à l'Office de la protection civile.
4. L'application de la convention de La Haye, ainsi que l'exécution de la loi fédérale qui en découle, requiert l'examen de questions juridiques, de problèmes techniques, d'organisation et de coordination. En outre, une connaissance approfondie des trésors artistiques, des monuments historiques et de tous les autres biens culturels, meubles ou immeubles, est indispensable.
5. L'essentiel de ces exigences s'intègre absolument à la vocation, aux compétences et au bagage expérimental de l'Office fédéral de la culture. En revanche, pour l'Office fédéral de la protection civile, elles se situeraient en terrain inconnu.



6. Le rôle de la protection civile dans la protection des biens culturels n'est pas négligeable pour autant. Mais son intervention consiste essentiellement à prendre en charge des mesures de protection effective en cas de conflit armé, donc dans la phase finale de la protection.
7. Par conséquent, je prie le Conseil fédéral de renoncer au transfert du service de la protection des biens culturels.

#### Avis du Conseil fédéral

L'auteur du postulat nous prie de renoncer à transférer le service de protection des biens culturels de l'Office fédéral de la culture à l'Office fédéral de la protection civile, comme nous l'avons décidé le 24 février 1982.

La sélection et la définition des biens culturels dignes d'être protégés sont et restent de la compétence des spécialistes de la Confédération et des cantons. L'exécution des mesures concrètes de protection doit toutefois être dévolue à l'organisation qui présente les conditions requises à l'échelle du pays tout entier, autrement dit la protection civile. Il n'est pas exact, comme l'affirme l'auteur du postulat, que les «problèmes techniques, d'organisation et de coordination» en matière de protection des biens culturels s'intègrent parfaitement «aux compétences et au bagage expérimental de l'Office fédéral de la culture». C'est précisément parce que cet office ne possède ni infrastructure dans les cantons et les communes, ni

spécialistes des techniques de protection, ni entrepôts de matériel, ni personnel pouvant exécuter les mesures décidées, qu'il renonce à ce service en faveur de l'Office de la protection civile. D'ailleurs, ce dernier n'a pas pour mission de protéger uniquement les personnes, mais aussi les biens, comme le précise l'article 1 de la loi y relative. Parmi ceux-ci, il faut certainement mettre au premier plan les biens culturels, qui ne sont pas seulement les monuments et autres objets d'art, mais en fin de compte les fondements mêmes de notre civilisation. Cette mission de protection doit aujourd'hui être conçue comme un tout en vue duquel il faut coordonner tous les services, pour parvenir à des résultats effectifs.

## Der SZSV schenkt Ihnen einen Zivilschutzschirm,

wenn Sie ihm mindestens  
**2 neue Mitglieder**

anmelden! 65 Gratisschirme stellt der Verband insgesamt im Rahmen dieser Mitgliederwerbungsaktion zur Verfügung.

Falls Sie zwei neue Mitglieder gewonnen haben, füllen Sie den untenstehenden Talon aus: links Ihre Adresse und rechts die Adressen der beiden neuen Mitglieder. Der Schirm wird Ihnen sodann postwendend zugestellt.

Mitglieder des SZSV erhalten jeden Monat die farbige, illustrierte und dreisprachige Zeitschrift «Zivilschutz» (im Mitgliederbeitrag sind die Abonnementskosten inbegriffen).

Die Zeitschrift bringt unter anderem:

Neuerungen aus verschiedenen Fachbereichen (z. B. AC-Schutz, Sanität, Nachrichten-, Pionier- und Brandschutz);

Ideen und Anregungen aus der Praxis von Zivilschutzpflichtigen;

Orientierung und Aufklärung für diejenigen, die wissen wollen, wie der Zivilschutz in der Schweiz organisiert ist und wer im Kriegs- oder Katastrophenfall Hilfe leistet.



(Foto: Fritz Friedli, Bern)

Adresse des Werbenden:

Name: \_\_\_\_\_

Strasse: \_\_\_\_\_

PLZ: \_\_\_\_\_

Ort: \_\_\_\_\_

#### Beitrittserklärung

Adresse der Neuabonnenten:

1. \_\_\_\_\_

2. \_\_\_\_\_

Einsenden an:

Schweizerischer Zivilschutzverband, Postfach 2259, 3001 Bern, Telefon 031 25 65 81.



## Gesamtverteidigungsübung Kanton Bern 1982

Oberst i GSt Hans Heller, Stab Territorial Zone 1, Bern

**Im Kanton Bern findet im kommenden Herbst eine grosse Gesamtverteidigungsübung statt. Einmal mehr wird die Zusammenarbeit zwischen militärischen und zivilen Führungsorganen geschult (Red.).**

Territorialdienstlich entspricht der Kanton Bern dem Gebiet des Ter Kreises 18. Im Hinblick auf die Bewältigung ausserordentlicher Lagen sind beide Gebietseinheiten unterteilt: die zivile in 4 Landesteile, die militärische entsprechend in 4 Territorialregionen. Die Führung liegt in der Verantwortung der Exekutivbehörden bzw. der Kommandanten; ihnen stehen jeweils ihre «Stäbe» zur Seite.

Um den Grundsätzen der Gesamtverteidigung nachzuleben, bedarf es einer engen Zusammenarbeit sowohl in vertikaler als auch in horizontaler Richtung, das heisst zwischen dem Kantonalen Führungsstab und den Landesteilstäben bzw. dem Ter Kr Stab und der Ter Reg Stäben einerseits sowie (vor allem) zwischen zivilen und militärischen Organen gleicher Stufe andererseits.

Die Schulung der Zusammenarbeit zwischen diesen zivilen und militärischen Führungsorganen in ausserordentlichen Lagen ist denn auch der Hauptzweck einer GV-Übung, die unter dem Decknamen «Grosser Bär» im kommenden Herbst im Kanton Bern stattfindet. Die Leitung liegt in der Hand des Kommandanten der Territorialzone 1, Brigadier R. Planche, der Vorbereitung und Regie der Übung einem aus Militär- und Zivilpersonen zusammengesetzten Übungsleitungsstab anvertraut hat.

Der Übung wird ein Szenario des gesamtschweizerischen strategischen Falles der Verteidigung (aber ohne direkte Kampfhandlungen im Raume des Kantons Bern) zugrunde gelegt in der Absicht, die Übungsteilnehmer mit möglichen Aufgaben und Problemen, die sich in einer solchen Lage stellen können, zu konfrontieren. Schliesslich geht es darum, die Auseinandersetzung mit neuen Rechtsgrundlagen und Sachkonzepten zu suchen.

Weil die genannten Stäbe in der gespielten Lage natürlich keineswegs ein isoliertes Dasein fristen würden, ist es von grosser Bedeutung, dass die komplexe Umwelt geografischer, politi-

scher, gesellschaftlicher, militärischer und anderer Art sachgerecht dargestellt wird. Anordnungen, Aufgaben, Probleme, Anfragen, Begehren, Informationen usw. erreichen die in der Übung stehenden Stäbe einerseits von «oben» (Bundesbehörden und Bundesämter; Armeekommando, Feldarmee-korps, Territorialzonen), andererseits von «Nachbarn» (andere Kantone, wirtschaftliche Organisationen; Truppen der Feldarmee), vor allem aber auch von «unten» (Bevölkerung, Gemeinden mit Zivilschutz, Wehrdiensten, kriegswirtschaftlichen Organen usw.; private und politische Vereinigungen; unterstellte Truppen usw.).

Es geht darum, die Zusammenarbeit auch mit allen diesen Stellen form- und sachgerecht zu pflegen. Sie werden deshalb als Elemente in der Hand der Übungsleitung (Regie) markiert, spielen ihre Rolle und stehen für Ab-

sprachen, Sachdiskussionen, Koordinationsrapporte, aber auch für Beratung und Informationsaustausch mit den Kommandanten, Stab- und Dienstchefs und weiteren Verhandlungspartnern bereit.

Zum Einspielen der Infrastrukturen und der methodischen Voraussetzungen für die Stabsarbeit unter besonderen Bedingungen sowie für das Einleben in die vielschichtige Lage des strategischen Verteidigungsfalles ist eine ausgiebige Vorphase geplant, während welcher die einzelnen Stäbe weitgehend selbständig arbeiten.

Aus der Übung selbst sollen dann sachliche und organisatorische Erfordernisse, welche sich aus einer komplexen ausserordentlichen Lage ergeben, erkannt werden, und es sollen so Hinweise geschaffen werden für die Ausbildung der Stäbe und Dienstchefs in den nächsten Jahren.

### Veranstaltungshinweise

ve. Ausstellungen und Tage der offenen Tür finden bis Ende 1982 in folgenden Städten und Gemeinden statt (Stand der Meldungen: 9. Juli 1982):

- Balerna (TI)  
vom 5. bis 27. November
- Ettingen (BL)  
am 21. Oktober
- Maur (ZH)  
am 5. und 6. November
- Ostermündigen (BE)  
vom 1. bis 3. Oktober
- Aubonne (VD)  
am 25. und 26. September
- Luzern  
vom 18. bis 24. August  
(Eröffnung GOPS)
- Kloten (ZH)  
vom 10. bis 27. September
- Langenthal (BE)  
vom 13. bis 15. August
- Zuchwil (SO)  
am 30. und 31. Oktober
- Oberburg (BE)  
am 11. und 12. September

Der Schweizerische Zivilschutzverband stellt für diese Anlässe **Zeitschriften und Tischsets gratis** zur Verfügung. Sie können angefordert werden beim

Schweizerischen Zivilschutzverband

Postfach 2259

3001 Bern

Telefon 031 25 65 81

Der SZSV ist auch dankbar, wenn an derartigen Anlässen Prospekte des Verbandes sowie Mitgliederkarten verteilt werden.

## Vorortswechsel und Informationstage der Offiziersgesellschaft

sog. Am 21. August wird die Schweizerische Offiziersgesellschaft in Frauenfeld zu ihrer ordentlichen Delegiertenversammlung antreten. Nach dreijähriger Amtszeit des Zentralvorstandes wird der Vorort aus der Offiziersgesellschaft des Kantons Zürich statuentgemäss in einen andern Kanton wechseln. Die Präsidentenkonferenz wird den Delegierten der Offiziersgesellschaft als neuen Vorort die Offiziersgesellschaft des Kantons Thurgau vorschlagen. Als Nachfolger des zurücktretenden Zentralpräsidenten Oberst Peter Keller, Pfungen, schlägt die Präsidentenkonferenz Oberst Roland Bertsch, Romanshorn, vor. Umrahmt wird der Vorortswechsel am 20. bis 22. August von drei Informationstagen zum Thema «Unsere Armee – Gegenwart und Zukunft». – Die Informationstage werden von der Offiziersgesellschaft in Zusammenarbeit mit dem Eidgenössischen Militädepartement organisiert und sollen der Öffentlichkeit ein sachliches Bild der heutigen Ausrüstung unserer Armee zeigen. Vorgesehen sind ausserdem am 21. August Einsätze und Vorführungen auf dem Waffenplatz Frauenfeld, darunter der Angriff einer mechanisierten Kompanie mit Unterstützung aus der Luft, ein Demonstrationsschiessen der Flugwaffe und Vorführungen der Patrouille Suisse. Als Besucher der Frauenfelder Informationstage werden Wehrmänner und



ihre Angehörigen aus der ganzen Schweiz erwartet. Verschiedene ausserdienstliche Vereinigungen haben bereits Sondertransporte nach Frauenfeld organisiert. Als Gäste werden ausser dem Vorsteher des Eidgenössischen Militärdepartements, Bundesrat G. A. Chevallaz, und dem Generalstabschef, Korpskommandant J. Zumstein, zahlreiche Parlamentarier sowie Kommandanten der Armee eingeladen.

## Militärische Informationstage in Frauenfeld

sog. Zu den am 20. bis 22. August 1982 von der SOG (Schweizerische Offiziersgesellschaft) in Zusammenarbeit mit dem EMD auf dem Waffenplatz Frauenfeld geplanten Informationstagen zum Thema «Unsere Armee – Gegenwart und Zukunft» sind die Mitglieder der ausserdienstlichen Verbände aus der ganzen Schweiz samt ihren Angehörigen eingeladen.

An allen drei Tagen sind die beiden Ausstellungen «Unsere Armee heute» und «Waffentechnik Ende der achtziger Jahre» von 10 bis 18 Uhr geöffnet.

## «Vom Luftschutz zum Zivilschutz»

Der erste Bildband über den Zivilschutz kann bestellt werden.

### Wussten Sie, dass...

...General Guisan Ehrenmitglied unseres Verbandes war?  
unser Verband älter ist als der Zivilschutz?  
unsere Verbandszeitung einmal in einer 200 000er-Auflage erschien?  
unser Verband rund 20 Aufklärungsfilme gedreht hat?  
die Waadtländer und Genfer die ersten Verbandssektionen gründeten?  
bereits die alten Griechen den Gaskrieg kannten?  
aus Zeppelin Bomben abgeworfen wurden?  
kurz vor Ausbruch des Zweiten Weltkriegs und auch während dieses Kriegs alle Apotheken Gasmasken verkauften?  
im Zweiten Weltkrieg in unserem Land rund 100 Ortschaften bombardiert wurden und 84 Tote sowie etwa 300 Verletzte zu beklagen waren?  
während des Zweiten Weltkriegs durch fremde Flugzeuge 6500mal der schweizerische Luftraum verletzt wurde?  
vor 50 Jahren (1932) eine Weltabrüstungskonferenz den Krieg verbieten wollte?  
heute 20 000 Frauen freiwillig im Zivilschutz mitmachen?

unsere Schutzräume sichere «Überlebensinseln» sind?  
der Zivilschutzsanitätsdienst schon heute über 80 000 Spitalbetten verfügt?  
man im Zivilschutz viel Nützliches lernen kann?

Nein? Dann wird Sie der im kommenden Herbst erscheinende erste Bildband über den Zivilschutz «Vom Luftschutz zum Zivilschutz» (Autor: Robert Aeberhard) interessieren. Dort finden Sie eine Fülle derartiger Fakten und Zahlen, aber auch historische und aktuelle Bilder, welche das Werden, Wachsen und Wirken des zivilen Bevölkerungsschutzes in der Schweiz eindrücklich illustrieren. Besonderes Gewicht erhält die Geschichte unseres Verbandes; aufgrund von umfangreichen und gründlichen Recherchen wird sie in leicht verständlicher und ansprechender Form dargestellt. Das 200seitige Buch mit seinen vielen farbigen und Schwarzweissbildern kostet Fr. 39.50 und kann bis 30. September 1982 zum Subskriptionspreis von Fr. 34.50 bei der Firma Vogt-Schild AG, Buchverlag, 4501 Solothurn, bestellt werden. (ve)

## Was bringt die nächste Nummer?

ve. Der Chef des kantonalen Amtes für Zivilschutz Uri, Werner Senn, greift in der nächsten Ausgabe der Zeitschrift «Zivilschutz» ein Problem auf, das in vielen anderen Bergkantonen auch noch der Lösung harret: die fehlenden Schutzräume in Landwirtschaftszonen, wo die Höfe weit auseinanderliegen. Weitere Themen sind: «Der koordinierte Veterinärdienst», «Schutzraumchef-Ausbildung», «Eine Alarmübung», «Wie reagieren Menschen in der Katastrophe?», «Die Verdichtung des Alarmierungsnetzes», und andere mehr. Die Zeitschrift erscheint am 28. August 1982, zum Zeitpunkt der Delegiertenversammlung.

## Que contiendra le prochain numéro?

ve. Le directeur de l'Office cantonal de la protection civile du canton d'Uri, Werner Senn, évoque dans le prochain numéro de la revue *Protection civile* un problème qui attend encore d'être résolu dans bien d'autres régions de montagne: la pénurie d'abris dans les zones rurales où les fermes se trouvent très éloignées les unes des autres. Les autres sujets traités dans ce prochain numéro sont, entre autres: «La coordination du service vétérinaire», «La formation du chef d'abri», «Un exercice d'alarme», «Comment réagissent les gens lors d'une catastrophe?», «L'intensification du réseau d'alarme». Ce numéro paraîtra le 28 août 1982, le jour même de l'Assemblée des délégués.

## Che cosa ci porta il prossimo numero?

ve. Il capo dell'Ufficio cantonale della protezione civile di Uri, Werner Senn, solleva, nel prossimo numero della rivista *Protezione civile*, un problema che anche in altri cantoni di montagna ancora attende di essere risolto: si tratta dei rifugi ancora mancanti nelle zone agricole, nelle quali le fattorie sono molto distanti tra loro. Altri temi trattati sono: «Istruzione del capo rifugio», «Esercizio d'allarme», «Reazioni dovute alla paura», «Concentrazione della rete d'allarme», fra gli altri. La rivista appare il 28 agosto 1982, in tempo per l'assemblea dei delegati.